

gile germe quãd le fainct Esprit la veut rendre feconde : c'est a nous seulement à la semer avec fidelité, & attendre les momens du ciel. Plusieurs qui ne voyent nos Hurons que de quinze cens lieuës d'icy, s'impatientent qu'ils ne soient desia tous conuertis, & pensent qu'il ne faut que parler des grandeurs de la Foy pour les rendre adorables : d'autres defesperent quasi du falut de ces pauvre barbares, voyant qu'ils font si esloignez des sentimens non seulement de la Foy, mais mesme de la raifon, Je prierois volontiers les premiers de songer qu'il n'y a point de pays sur la terre qui se soit si tost conuertiy. Si des peuples ciuilez ont esté des siecles [187] entiers à recognoistre IESVS CHRIST, peut-on raisonnement exiger vne plus prompte obeïffance des peuples qui sont nez dans la barbarie? S'ils les confideroient de pres, ils prendroient pour vn vray miracle que mesme vn seul eust esté conuertiy : car il semble que ny l'Euangile, ny l'Escriture faincte n'ayent esté composez pour eux. Non seulement les mots leur manquent pour exprimer la faincteté de nos mysteres, mais mesme les paraboles & les discours plus familiers de Iesus-Christ leur sont inexplicables : ils ne sçauent ce que c'est que fel, leuain, chasteau, perle, prison, grain de moutarde, tonneaux de vin, lampe, chandelier, flambeau : ils n'ont aucune idée des Royaumes, des Roys, & de leur majesté : non pas mesme de pasteurs, de troupeaux & de bergerie : en vn mot l'ignorance qu'ils ont des choses de la terre semble leur fermer le chemin du ciel. Les motifs de credibility pris de l'accomplissement des propheties, des miracles, des Martyrs, des Conciles, des faincts Docteurs, des hystoires tant sacrées que profanes, de la faincteté de